

Pas un cri sur les trottoirs; les marchands de journaux avaient vacance; la Bourse était fermée, la poste, le télégraphe, tout était suspendu.

Il était neuf heures. Le premier piquet de soldats passa la porte Maillot et monta lentement, le sabre au poing, l'avenue de la Grande-Armée pour explorer les rues avoisinantes; il vint en éclaircir. Quelques minutes après, ils foulaient le sol de nos magnifiques avenues, et ceux qui n'avaient pu se loger dans le palais de l'Industrie se dispersaient par escouades dans les maisons désignées pour leur donner asile.

Tout autour de l'Arc-de-Triomphe, et sur le Cours-la-Reine, ils formaient bientôt des parcs d'artillerie.

Puis, ils campèrent sur les pelouses et firent bouillir la marmite.

C'est à ce moment là que quelques habitants de Paris qui connaissaient des soldats allemands allèrent leur rendre visite et que des passants, scandalisés, fouetterent des femmes qui osaient embrasser ces gens-là.

Nous ne les avons vus que dans la matinée hier; ils étaient déjà las de leur séjour et semblaient s'ennuyer.

Autour de l'Arc-de-Triomphe, ils regardaient un peu confus les blâmes dont nous avions couvert les quatre groupes pour les préserver de leurs obus. Quelques-uns, plus hardis, enlevèrent quelques planches d'obus et se réfugièrent sous le bandage pour voir la Marcellaire. Mais ils ne virent rien, parce que les planches ont été bien jointes et que le jour ne pénètre par aucune fissure.

À deux heures et quart, des musiciens vinrent se ranger près du monument de nos gloires passées, et exécutèrent différents morceaux, le quadrille de la Belle Hélène entre autres.

Et l'on vit alors des soldats accourir par centaines autour des exécutants, le cigare ou la pipe aux lèvres, la pipe allemande au long fourneau de porcelaine ou de noyer, enjolivé de peintures détestables.

Ann 76, avenue des Champs-Élysées, dans l'hôtel de la reine Christine et au 74, chez madame veuve Raimbeaux qui était major s'était installé, se produisant un grand mouvement de voitures, singuliers véhicules, réquisitionnés dans quelque hangar des villages d'alentour. Ce sont de grandes calèches à couvercles mobiles garnies de persiennes à rayures bleues ou roses; les caisses n'ont plus de couleur, on n'en voit jamais en France. J'ai vu passer dans l'une de ces voitures, découverte celle-là, un officier prussien doré, redoré et coiffé.

Un soldat saxon lui servait de coiffeur et fouettait sans espoir deux vieux chevaux auxquels une longue corde servait de harnais.

Mangin et Vert-de-Gris avaient plus grand air!

Sur les bancs de l'avenue, bon nombre de soldats et d'officiers examinaient des plans de Paris pour y chercher le nom des monuments qu'ils ne pouvaient voir.

Et c'est, un cordon de troupes françaises entourait tout l'espace qui leur avait été accordé, et c'était une surveillance bien faible! — à notre douleur, que de les voir s'arrêter sur la place de la Concorde, si grandiose avec toutes ses villes voisines de noir.

Depuis ce matin, pour satisfaire au désir qu'ils avaient exprimé, on les a conduits, par escouades et sans armes, visiter le musée du Louvre.

En vertu de quel droit?

On dit que les passants demandaient en les voyant appuyés sur la rampe dorée du balcon de la cour Caulaincourt et à travers les grilles du Carroussel qui le peu que nous avons.

Davidson remercia par un regard très-affectueux.

Puis il se ravisa tout à coup et dit: — Où est Simming? Je n'ai plus revu Simming... Aurais-je perdu ce pauvre enfant aussi?

— Il est curieux comme tous ceux de son âge, dit Ovestein avec un grand trouble, et sans doute il a voulu voir le désastre de près... Au reste ne soyez pas en peine sur son compte... ordinairement il passe ses nuits sur un arbre comme un oiseau.

— Comment le savez-vous, demanda Davidson?

— C'est... c'est lui qui me l'a dit... vous savez que l'enfant aime à causer et qu'il n'est pas timide... nous causons ensemble quelquefois... il me parle de sa famille... croyez-vous, M. Davidson, que cette famille de Darnés soit bien éloignée de Kalima?

— Ah! voilà ce que j'ignore, dit Davidson; au reste, cela m'est fort égal, et je ne comprends pas votre demande en pareil moment... Vous paraissez bien fatigué, Ovestein; vos idées se brouillent. Pardonnez-moi de vous retenir... Si vous voulez monter, je vous suis.

— Les esclaves sont là-bas, dans la ferme, dit Ovestein, et je vais les appeler pour fermer les portes, quand je vous aurai installé chez vous... car vous êtes chez vous.

Davidson serra cordialement les mains de son hôte et monta l'escalier.

avaient été fermées pour cette triste circonstance.

Ils ne sont pas restés longtemps sous nos regards; un murmure d'indignation a suffi pour les faire rentrer aussitôt.

Ils ont fait le tour de la cour, automatiquement, dans la pose du soldat sans armes; mais la dépêche de M. Jules Simon était déjà affichée sur tous les murs, ils allaient partir et c'est tout ce que nous leur demandions.

Ce matin, à huit heures, ils ont quitté Paris par la porte Maillot.

Quand ils ont défilé sous l'Arc de Triomphe, on les a sifflés comme des chiens.

Leur séjour aura duré vingt-quatre heures.

On s'en souviendra.

Je n'avais pas vu leur entrée, mais j'ai vu leur départ.

J'aime mieux cela.

Ils ont disparu dans le brouillard intense, honteux de leur quarante-huit heures de captivité entre les grilles de nos monuments et les battonnettes de nos gardes nationaux.

L'affiche suivante a été placardée hier sur les murs de la ville de Paris:

### RÉPUBLIQUE FRANÇAISE MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

L'armée allemande a évacué ce matin, à onze heures, les quartiers où elle avait pénétré. Pendant son séjour, la tenue de Paris a été au-dessus de tout éloge; partout, les lieux publics, les établissements industriels, les magasins des commerçants se sont fermés spontanément. Des cordons de ligne et de garde nationale, soigneusement disposés, ont formé entre les troupes allemandes et la population des frontières provisoires qu'ils ont fait respecter.

Les occupants, laissés à eux-mêmes, ont pu comprendre que si parfois le droit succombe devant la force, il n'est pas si facile de dompter les âmes, et que la fortune de la guerre ne domine pas seule le monde.

Nous devons un juste tribut de reconnaissance aux habitants des arrondissements qui ont supporté la présence de l'étranger; ils ont racheté leurs concitoyens et préservé la cité de malheurs imminents.

Les municipalités du huitième, du seizième et du dix-septième ont fait leur devoir avec autant de zèle que d'abnégation; Paris n'aura jamais assez de respect pour les magistrats dévoués qu'il trouve auprès de lui à toutes les heures de danger et de douleur.

Le gouvernement de la République les remercie; il comptera toujours sur eux comme il compte sur la population pour que Paris reste une des premières villes du monde.

Paris, le 3 mars 1871.  
Le ministre de l'intérieur,  
ERNEST PICARD.

### Chronique locale & départementale

On nous prie d'annoncer que la télégraphie privée est rétablie dans les départements non occupés par les troupes allemandes.

Les prisonniers de guerre internés en Belgique seront mis en liberté dès que le gouvernement belge aura reçu communication officielle de la ratification des préliminaires de paix.

Le chef d'état-major du général Faidherbe s'est rendu à Bruxelles, pour conférer à ce sujet avec les ministres de la guerre et des affaires étrangères.

Aurore, seule dans sa chambre et se croyant en lieu sûr, fit une courte prière et, ne pouvant plus résister à une fatigue fiévreuse, elle demanda au sommeil l'oubli de quelques heures et sa guérison du lendemain.

A peu de distance de l'habitation d'Ovestein, le roc vif se détache de la plaine et commence une montagne qui s'étend jusqu'aux forêts de Chéribon.

A la première assise de ce roc, des buissons inextricables couvraient, depuis une époque inconnue, une porte élégamment faillée en talus, dans la forme adoptée en Égypte pour les hypogées.

C'est par cette issue qu'on entre dans un temple souterrain dont l'architecture est supérieure encore aux merveilles enfouies par de puissants sculpteurs dans les cryptes d'Elora, de Doumar-Leyna, d'Éléphanta et de Ceylan.

Il est maintenant bien reconnu, et la civilisation qui arrive à l'Inde le démontrera bien mieux, que toutes les œuvres de l'art religieux effacent, par leur fini, leur grâce, leur pureté, leur élégance, le travail plus récent du continent indien.

On a donné des noms aux temples souterrains d'Elora, devant le temple de Ten-Tauly jusqu'au Desavantar, ou les dix incarnations; mais le temple de Kalima est plus mystérieux, il est anonyme.

Toutes les brigades de gendarmerie du Nord et du Pas-de-Calais qui composaient les deux escadrons mobilisés et les prévôtés de l'armée du Nord vont rejoindre dès aujourd'hui leurs résidences respectives.

Au moment où les cultivateurs vont reprendre activement les travaux agricoles, nous croyons utile d'appeler leur attention sur la culture du lin qui leur donnera très probablement cette année d'excellents résultats.

L'état des récoltes dans les pays étrangers, la difficulté éprouvée cette année à se procurer des graines à semer doit les engager à donner la plus grande extension à ce produit qui trouvera certainement des débouchés faciles et rémunérateurs.

On écrit d'Orléans au Journal des Débats, que M. Léon Masson, ancien préfet du Nord, est mort dans cette ville le 28 février, au moment où il venait d'assister aux funérailles d'une personne de sa famille.

M. Masson était depuis quelques mois atteint d'une grave maladie de consommation.

Sa mort est une perte pour la cause libérale et pour l'administration, aux premiers rangs de laquelle il aurait été appelé à rendre encore d'immenses services.

### Dépêches télégraphiques

(Service particulier du Journal de Roubaix.)

Londres, 5 mars.

L'Office Reuter dit que le télégramme publié dans certains journaux de Londres, suivant lequel le caractère partial de l'occupation de Paris était le résultat d'une intervention de l'Angleterre est inexact. L'influence de l'Angleterre a eu trait à la question de l'indemnité seulement.

### Dernières nouvelles

Les bruits d'une insurrection socialiste qui aurait éclaté à Paris, dans la journée de vendredi, sont complètement faux. La tranquillité règne dans toute la ville. De lettres de Paris, reçues ce matin disent que le calme est parfait dans tous les quartiers.

### ETAT-CIVIL DE ROUBAIX

#### NAISSANCES

28 février. — Delbecq Rosalie, rue de la Paix. — Del-cluze Zélie, rue Philippe-le-Bon. — Martin Louis, rue Traversière. — Marghem Marie, rue de Nouveaux. — Lemoine Léon, rue du Curé.

ter mars. — Janssens Palmyre, rue Delatre. — Ruiteau Hippolyte, rue n° 7. — Berton Céline, rue de Lille. — Plogaerts Ferdinand, au Fontenoy. — Thobois Maria, au Pile.

#### DÉCÈS

28 février. — Coldre Hélène, 1 an, chemin du Fresnoy. — Lecrenier Henri, 8 mois, au Bas de l'Enfer.

Goethals Julienne, 46 ans, marchande d'étoffes, rue du Pays. — Limborg Flore, 1 jour, rue de la Paix. — Queutry Napoléon, 3 ans, rue St-Jean. — Deladonde Amand, 70 ans, employé au bureau de l'Etat-Civil, rue d'Inkermann.

me. On n'y trouve pas de ces informes sculptures d'animaux symboliques et ces colosses à faces ichumaines qui meublent les cryptes de la presqu'île; le roc y est ciselé avec une délicatesse merveilleuse; les bas-reliefs représentent des scènes du Ramanaita et sont encadrés d'ornements gracieux, de bordures légères, de frises charmantes. Par intervalle, on rencontre une statue debout sur un piédestal, et si bien placée, au milieu d'une nef ténébreuse, qu'elle ressemble plutôt à une apparition infernale qu'à un bloc de pierre façonné par le ciseau.

A minuit, un être humain sortit de ce temple, comme le Typhon égyptien, le dieu du mal. Il écarta les broussailles avec ses deux mains de bronze, et, arrivé sur un terrain découvert, il regarda les étoiles et marcha vers l'habitation d'Ovestein.

La comtesse Despremonts dormait de ce lourd sommeil qui suit les grandes agitations; elle était tourmentée par un de ces rêves affreux qui suppriment la respiration et oppressent le cœur. Elle croyait marcher dans un labyrinthe formé d'un nombre infini de petits corridors étroits et noirs, qui semblaient toujours se fermer devant elle, en écrasant son front de leur voûte rugueuse et gluante, et elle était forcée de marcher avec précipitation, car elle entendait un souffle hâletant qui brûlait ses oreilles, et un bruit de pas strident, comme si des griffes de fer eussent déchiré le pavé d'un

2 mars. — Delfortrie Eugénie, 25 ans, ménagère, au Fontenoy. — Fremaux Henri, 4 mois, au de Lannoy. — Cornil Roseline, 65 ans, Fontenoy, épouse de Louise Lézy, rue de l'Ormelet.

### SOUSCRIPTION NATIONALE

#### LISTES DU COMITÉ

Liste 404. — Ateliers de M. Ed. Bodin et C<sup>e</sup>

Report 76.931 f. 91.

Clovis Dupire 3 f. — Sylvain Willot 1 f. — Carlos Desbouvries 1 f. — B. Deschamps 1 f. — Louis Duquenois 2 f. — A. Haronx 1 f. — Narcisse Leclercq 1 f. — Louis Versailles 1 f. — A. Lecomte 75 c. — Joseph Genevoorde 1 f. — A. Holbecq 1 f. — J. B. Huyenne 1 f. — Denis Bonte 1 f. — R. Farvacque 50 c. — L. Lefebvre 50 c. — D. Leuridan 1 f. — L. Derauche 75 c. — F. Broucq 50 c. — H. Duquenne 50 c. — F. Decourcelle 50 c. — R. Lampe 50 c. — G. Renard 50 c. — C. Delaby 50 c. — L. Dubus 50 c. — L. Duquenne 50 c. — F. Carpentier 50 c. — J. B. Dufour 50 c. — A. Brasmé 1 f. — A. Carrette 50 c. — F. Hospied 1 f. — A. Smyne 75 c. — A. Bourgeois 50 c. — F. Bouteille 75 c. — C. Davillier 1 f. — L. Dubois 1 f. — S. Dillies 50 c. — Ch. Honoré 50 c. — S. Pipart 25 c. — M. Derprougny 25 c. — Coulombier 50 c. — L. Macin 50 c. — E. Duquenois 1 f. — Vansever 50 c. — S. Naulle 50 c. — L. Delmotte 50 c. — S. Dhondt 50 c. — L. Leplat 50 c. — S. Delcroix 30 c. — J. Dubar 1 f. — A. D'Hollande 1 f. — V. Lezy 50 c. — M. Delcroix 50 c. — M. Lesaffre 50 c. — J. Delsalle 50 c. — D. Motte 50 c. — S. Casson 50 c. — M. Millescamp 50 c. — M. Vaneskaete 50 c. — A. Leman 50 c. — J. D'Halluin 50 c. — H. Leman 50 c. — S. Gascelain 50 c. — H. Douterligne 50 c. — J. B. Decourcelle 50 c. — J. Decottignie 50 c. — F. Labitte 50 c. — J. Allart 50 c. — A. Nottebart 50 c. — E. Jacquart 50 c. — J. Louis Couroube 50 c. — J. Hespel 50 c. — Louis Depape 30 c. — H. Vanbeslaere 25 c. — D. Guizelin 50 c. — C. Dufour 25 c. — F. Questre 25 c. — M. Houtman 50 c. — B. Rigolle 50 c. — E. Broelle 50 c. — F. Delplaque 50 c. — L. Florin 50 c. — Dehuick 50 c. — F. Seys 50 c. — H. Liagre 50 c. — J. Tonnelle 50 c. — Gadenne 50 c. — Villion 50 c. — Foveau 50 c. — Samboux 50 c. — Viennes 50 c. — Dasprez 50 c. — Gadenne 50 c. — M. Chevalier 50 c. — Chevalier 50 c. — Desmettre 50 c. — M. Noclain 50 c. — Deltour 50 c. — M. Hulstaete 50 c. — Cochy 50 c. — Deck 50 c. — Dumoulin 50 c. — D. Druelle 50 c. — Lallemand 50 c. — Lecomte 50 c. — Noclain 50 c. — Degrevé 50 c. — Lecoutre 50 c. — Coraie Deladerrière 50 c. — O. Delcroix 50 c. — Belle 50 c. — C. Lamboux 50 c. — Desbarbieux 50 c. — J. Gringolie 1 f. — Lamant Wattelet 1 f. — D. Flamand 50 c. — H. Marhem 1 f. — D. Delanno 50 c. — Leglez 50 c. — Dunslyer 25 c. — J. Loridan 50 c. — E. Thèse 50 c. — A. Dalle 40 c. — S. Matyene 50 c. — L. Parent 50 c. — H. Destailleur 50 c. — M. Roquette 50 c. — Delcroix 50 c. — L. Delplaque 50 c. — O. Martens 50 c. — Vanderrisse 50 c. — B. Casteur 50 c. — Céline Willems 50 c. — F. Losfeldt 50 c. — L. Libert 1 f. — H. Roussel 50 c. — M. Ghislain 50 c. — P. Ranson 50 c. — H. Grison 50 c. — P. Millescamp 50 c. — C. Pottier 50 c. — A. Desmettre 1 f. — P. Papegai 1 f. — C. Vandercrusse 50 c. — Henri Morette 1 f. — Vangathem 1 f. — M. Defrenne 50 c. — Léocadie Vrau 50 c. — H. Gauthon 25 c. — E. Dupire 1 f. — L. Darras 50 c. — Ed. Matthys 50 c. — T. Leman 50 c. — E. Marchand 50 c. — Rothieu 50 c. — P. Dillies 50 c. — P. H. Ghislain 50 c. — S. Delgrange 50 c. — Descattes 25 c. — C. Duquenne 50 c. — L. Duquenois 50 c. — F. Lombard 75 c. — S. Mullier 50 c. — H. Deroubaix 50 c. — F. Devernay 50 c. — Florimond Fromont 50 c. — C. Bossut 50 c. — L. Lefebvre 50 c. — Vanverbecq 50 c. — L. Dekent 50 c. — A. Delanno 50 c. — J. Cocheux 50 c. — L. Carlier 50 c. — A. Leclercq 50 c. — A. Demarcq 50 c. — C. Bodin 75 c. — Hermance Lepers 50 c. — S. Ochin 50 c. — F. Macou 50 c. — A. Jacquart 50 c. — G. Wicaert 50 c. — A. Parent 75 c. — S. Lemaître 50 c. — F. Bernard 50 c. — C. Desmons 75 c. — L. Descamps 75 c. — P. Desgains 75 c. — Ph. Deconterre 25 c. — L. Broucq 25 c. — P. Verbrucq 1 f. — P. Dace 1 f. — O. Léon 75 c. — F. Debosere 1 f. — H. Wattelet 25 c. — M. Pollet 1 f. — J. Desmarchelier 50 c. — Williquot 50 c.

Lesage 50 c. — Adeline Prouvoet 50 c. — Decompteur Fray 50 c. — Mérance Balleau 50 c. — Adolphe Boel 50 c. — Jeannette Riedelt 50 c. — Josephine Delobel 50 c. — Sophie Vancomberbeck 50 c. — Irma Lagache 50 c. — Sylvie Higon 50 c. — Camille Dekker 50 c. — Josephine Delecroix 50 c. — Florin Samaine 50 c. — Sophie Hasbert 50 c. — Hortense Hasbert 50 c. — Céline Keucke 50 c. — Liza Higon 50 c. — Malvina Samain 50 c. — Bonaventura Lerouge 50 c. — Devenin 50 c. — Adolphe Bargibant 50 c. — Jean-Bte Lodowick 50 c. — Henri Montigny 50 c. — Henri Desbouvries 50 c. — Etienne Watteau 50 c. — Constant Carlier 50 c. — Jules Lambrecht 50 c. — Charlotte Daille 50 c. — Jules Vanoverbeck 50 c. — Charles Lima 50 c. — Julie Vanhondard 75 c. — Omer Nerrier 50 c. — Augustin Maenier 50 c. — Marie Doulian 50 c. — J. B. Herglin 50 c. — Adolphe D'hondt 50 c. — Henri Joye 50 c. — E. Douard Honoré 50 c. — T. Larain 50 c. — Juliet 50 c. — J. B. Tissot 50 c. — N. Vandevallé 50 c. — Jules Meurig 50 c. — Josephine Degremont 50 c. — Julie Vanonelle 50 c. — F. Grimont 50 c. — Irma Varin 50 c. — P. Leclercq 50 c. — J. B. Delbar 50 c. — A. Delpremont 50 c. — Prosper Lefebvre 50 c. — Léopold Supplée 50 c. — Clara Lecomte 50 c. — A. Debandringhen 50 c. — A. Desplanche 50 c. — Charles Snewart 50 c. — Antoine Copions 50 c. — Bernard Mey 50 c. — G. G. Maque 50 c. — Victor Delcut 50 c. — César Lebel 75 c. — Amélie Albert 50 c. — A. Losfeld 50 c. — Henri Béatrix 50 c. — J. Bonsecourt 50 c. — Mélanie Bauvet 50 c. — Antoine Hosrens 50 c. — Henri Gadenne 50 c. — O. Bépari 75 c. — Louis Baugard 50 c. — Cyrille Lecomte 50 c. — Liévine Pichon 50 c. — A. Desobry 50 c. — Marie Derubert 75 c. — A. Du Jardin 50 c. — J. B. Socol 50 c. — L. Dubois 50 c. — Pierre Gabriels 50 c. — Jean Dewaek 50 c. — Eugénie Jonville 75 c. — F. Schoon 1 f. — R. Maes 50 c. — M. Tricot 50 c. — M. Dupé 50 c. — J. Beucaert 50 c. — A. Mullier 50 c. — C. Clapissé 50 c. — H. Millescamp 50 c. — L. Maclin 50 c. — M. Du Jardin 50 c. — H. Stevens 50 c. — P. J. Chevalier 10 c. — D. Pleuvier 50 c. — A. Bayard 50 c. — M. Delanno 50 c. — M. Brulin 50 c. — A. Decourcelles 50 c. — Boquet 75 c. — D. Douterligne 50 c. — S. Béart 50 c. — M. Sella 50 c. — Ed. Salmber 75 c. — J. Wattelet 50 c. — H. Desreumaux 50 c. — Vanroyen 1 f. — Planquart 26 c. — Latoussa 50 c. — M. Oehan 50 c. — L. Duquenois 50 c. — L. Codron 50 c. — L. Descarps 50 c. — M. Caoson 50 c. — J. Bercurt 1 f. — F. Boussemer 1 f. — L. Destailleur 50 c. — F. Debrue 50 c. — H. Hespel 50 c. — O. Depape 50 c. — J. B. Catry 50 c. — F. Carpentier 50 c. — J. Duquenne 50 c. — J. Dubois 25 c. — J. L. Cattean 25 c. — J. B. Bullu 50 c. — J. B. Honoré Lerique 50 c. — P. Duquenne 50 c. — J. Marchand 50 c. — H. Hessel 50 c. — F. Natoms 50 c. — H. Cloes 50 c. — T. Buscart 50 c. — X. Dufermont 50 c. — H. Leman 50 c. — Couvoulbe 50 c. — H. Dabrulla 50 c. — H. Hespel 50 c. — A. Boussemart 50 c. — L. Rimbaux 50 c. — C. Leman 25 c. — Z. Bouscart 25 c. — Vanderrisse 50 c. — H. Dillies 50 c. — Joseph Samyne 75 c. — G. Deldiaque 50 c. — J. B. Dupont 50 c. — Doms 50 c. — M. Deteroix 50 c. — A. Bourgeois 50 c. — S. Oudar 50 c. — C. Desmarcq 50 c. — A. Patu 50 c. — A. Cateau 1 f. 50 c. — M. Duquenois 50 c. — A. Dupé 50 c. — L. Delacuvellerie 50 c. — M. Scotter 50 c. — Jardey 50 c. — P. Mercier 50 c. — V. Monier 50 c. — J. Pierre 50 c. — Vanverbecq 50 c. — A. Jovencaeu 50 c. — J. Depope 30 c. — J. Duponchelle 1 f. — R. Destailleur 50 c. — C. Delgrange 50 c. — H. Pollet 50 c. — L. Priau 50 c. — César Maillat 3 f. — Henri Plankart 3 f. — Cyr Dubar 3 f. — L. Vancomberbeck 1 f. — J. B. Pollet 1 f. — Joseph Duviuier 1 f. — Joseph Bondoyduc 1 f. — Carlos Prouvoet 1 f. — Alexandre Parsy 1 f. — Jules Thiery 75 c. — Henri Anglebert 50 c. — Cornet 50 c. — Desrenmaux 50 c. — Desabvages 1 f. — L. Lepers 1 f. — Gustave Planquart 2 f. — Joseph Bossut 1 f. — Auguste Roty 50 c. — Louis Debuigne 50 c. — Scalbert 50 c.

La suite à un prochain numéro.

### Avis

Draps pour vareuses et uniformes de gardes nationaux, chez MM. Léon Duthoit et C<sup>e</sup>, 12, rue du Chemin de fer.

652

— Qui, qui, ajouta le bandit, tu gardes ton orgueil; mais tu es trop belle pour ne pas vouloir garder la vie, et ce souterain sera la tombe, si tu refuses de faire ce que je vais t'ordonner.

Aurore souleva sa belle tête inondée de cheveux et fit un geste de refus avant l'ordre.

— Ecoute-moi bien, reprit Bantam. Aucune puissance ne peut t'enlever à ma colère ou à mon amour. Je te hais et je t'adore à la fois, et j'aime mieux te voir morte et ensevelie dans ce rocher que de te voir la femme d'un autre.

(La suite à un prochain numéro.)

### Avis aux Militaires et gardes nationaux mobilisés

1000 CABANS

EN DRAP BLEU

Confectionnés suivant l'ordonnance sont livrés en détail au même prix qu'à la Préfecture, soit

au prix de fr. 98  
Aux grands magasins de la Providence à Roubaix, rue Saint-Georges, et à la succursale de Lille, section de Wazemmes rue Notre-Dame, 261, 263 et 265. 596